Guerre, crainte d’un resserrement de l’offre en métaux et d’une flambée des prix de l’énergie

**La plupart des producteurs russes d’aluminium avaient, jusque-là, échappé aux sanctions occidentales depuis l’annexion de la Crimée en 2014, à l’exception du producteur Rusal, deuxième producteur mondial après la Chine. Il avait subi des sanctions de la part des Etats-Unis entre avril 2018 et début 2019.**

En 2021, Rusal a produit 3,8 millions de tonnes d’aluminium, soit 6% de la production mondiale. Les marchés de Rusal sont l’Europe, l’Asie et l’Amérique du Nord. Glencore, par exemple, est lié au producteur russe par l’intermédiaire d’un contrat d’approvisionnement qui court jusqu’en 2025.

Le producteur russe, qui désapprouve la guerre en Ukraine, pourrait être concerné par les sanctions occidentales. Le magnat de l’aluminium et patron de Rusal Oleg Deripaska a appelé le Kremlin, sur le système de messagerie Telegram, à engager des pourparlers « *le plus vite possible* ». Si pour l’heure le producteur échappe aux sanctions, il est confronté à la réalité du terrain. Il a été contraint de stopper les livraisons d’alumine à la Russie depuis son usine de Nikolaïev en Ukraine, en raison de difficultés logistiques. L’usine d’alumine, d’une capacité annuelle de 1,75 million de tonnes par an, alimente les fonderies d’aluminium de Bratsk, de Krasnoyarsk et de Sayanogorsk en Russie, lesquelles ont une capacité de production d’aluminium combinée de 2,5 millions de tonnes par an.

Pour l’aluminium, le risque est que l’offre se rétrécisse davantage si un embargo sur le métal russe devait être décidé et si les prix de l’énergie venaient à flamber. « *La Russie pourrait vouloir répondre au train de sanctions par la réduction, voire l’arrêt complet, de ses exportations de gaz à l’Europe, ce qu’elle n’a pour l’heure pas décidé de faire* », notent les analystes de Commerzbank. « En réalité, les livraisons de gaz à l’Europe ont atteint vendredi [25 février] leur plus haut niveau depuis décembre 2021 et les données disponibles pour lundi 28 février montraient sensiblement la même chose », poursuit la banque. «*La décision d’interdire à certaines banques russes l’accès au terminal de paiement SWIFT pourrait, d’autre part, perturber les livraisons de pétrole et autres matières premières russes, qui comptent pour 10% de l’offre mondiale.* »

La bourse de Londres, de son côté, dit avoir les outils pour assurer la stabilité des échanges. « *Nous disposons de moyens pour assurer la stabilité des échanges si les sanctions occidentales devaient impacter l’activité de la bourse* », a-t-elle déclaré. Pour l’heure le LME n’a pas retiré de métaux de sa liste des produits disponibles, il a toutefois précisé que l’alliage d’aluminium de TPK Urksplav, pourrait faire l’objet de sanctions, le producteur se trouvant dans le Donbass, la région séparatiste ukrainienne. La bourse précise toutefois qu’elle ne détient pas de stocks de cet alliage.

La Russie contribue à l’offre mondiale à hauteur de 40%, 10% et 6%, respectivement, pour le palladium, l’aluminium et le nickel. L’aluminium a atteint la valeur record de 3.525 $/t lundi 28 février, tandis que le nickel a touché un sommet de 11 ans. Les productions d’aluminium et de zinc, très énergivores, pourraient être davantage impactées si les prix de l’électricité venaient à augmenter. L’Europe produit environ 6% de l’aluminium mondial et couvre environ 15% de ses besoins en zinc.

La Russie compte également parmi ses producteurs de métaux le groupe Norilsk Nickel, producteur de nickel, de palladium et de platine. Norilsk Nickel est le premier producteur mondial de nickel affiné. Il a produit 193.006 tonnes en 2021, soit 7% de la production minière mondiale estimée à 2,7 millions de tonnes. Cristel Boris, pdg du groupe français Eramet, pense que, malgré les sanctions occidentales, le nickel russe continuera d’être livré au marché. Les pays non-occidentaux, comme la Chine, absorberont probablement l’excédent de métal russe, a-t-elle suggéré lors de la présentation des résultats du groupe.

Norilsk Nickel est également le premier producteur mondial de palladium et un des producteurs majeurs de platine. Il a produit 2,6 millions d’onces de palladium en 2021, soit 40% de la production minière mondiale, et 641.000 onces de platine, l’équivalent de 10% de l’offre minière mondiale. Le palladium a atteint en fin de semaine dernière son plus haut niveau depuis juillet 2021, à 2.711,18 $/once.